



Une haine féconde de tout ce qui est culturel

TAHAR BEN JELLOUN ECRIVAIN

16 FÉVRIER 2015

Quand j'étais enfant, mon père citait souvent le Danemark et la Suède comme exemple de pays civilisés avec une démocratie véritable où le citoyen avait des droits et des devoirs. Je me souviens, il soupirait comme pour nous faire comprendre que nous autres, nous en étions très loin. Homme modeste, il n'a jamais pu faire le voyage dans ces pays. Ce qui le fascinait, c'était l'égalité entre les citoyens, entre les hommes et les femmes, et surtout que la monarchie était respectée en tant que système symbolique n'imposant rien de ses frasques ni de ses extravagances. Il rappelait aussi l'attitude du Danemark à l'égard des Juifs durant l'époque des chambres à gaz. Bref, il aimait ces pays et leur culture. Mon père était un bon musulman. Discret, il faisait ses prières et n'obligeait personne à la maison à le suivre. Nous ne parlions jamais de religion à table, mais il aimait rappeler que, de toute façon, «*en islam, chacun est responsable devant Dieu de ses actes*» citant deux versets du Coran : «*Pas de contrainte en religion*» et «*J'ai ma religion, et vous avez la vôtre.*»